ouest france

Justice et Liberté
Samedi-dimanche
19-20 janvier 1991
N° 14053 3,60 F

Pierrette Dupoyet
et Arthur Rimbaud

L'émotion totale

« Vous avez cloué à jamais vos poèmes sur les planches de nos mémoires ». Ainsi parle la femme de ménage de la famille Rimbaud. Après la mort du **« poète aux semelles de vent »**, elle arpente le grenier et erre dans la vie de M. Arthur, au fil des souvenirs retrouvés.

On ne sait rien de cette femme, pas même son nom. Une chose est sûre : elle a bien connu le poète. Elle l'a aimé comme un fils, mieux que Vitalie Rimbaud, sa mère. Elle a su le suivre pour le comprendre. Elle a tout compris de son génie, de ses révoltes, de ses détresses. **« Fuir, partir, se débarbouiller de tous ses désespoirs ! Oublier jusqu'à sa mémoire, sans cesse entre deux passerelles, accroché à des mâts, du vent plein les semelles, des visions plein les doigts... »**

Pendant plus d'une heure, avec une émotion totale, une authenticité rare, Pierrette Dupoyet rentre dans la vie de la femme de chambre des Rimbaud. Dans le grenier où les objets évoquent la vie du poète, elle emmène le public du « Côté Rimbaud », à Charleville-Mézières. Son spectacle a été monté avec l'aide et les documents du musée Rimbaud, mais surtout avec une grande sensibilité. Au-delà, bien au-delà de son aspect documentaire, c'est jusque dans sa forme que le spectacle

Pierrette Dupoyet

nous ennivre de l'atmosphère des poèmes de Rimbaud. Sur la musique de Satie ou de Haendel, Pierrette Dupoyet parle en vers, faisant alterner les siens et ceux de M. Arthur, dans un long et beau monologue qui se transforme en dialogue avec celui qui vient de paraître. **« Je viendrai simplement de temps en temps bavarder avec vous, Monsieur Arthur, si vous le permettez. »**

Lundi soir, admirable moment de théâtre et de poésie. l'émotiion a été totale.

Véronique Rolland